**Compte-rendu de la réunion plénière
du conseil de quartier Belleville Saint-Maur
le mercredi 16 mars 2011
à la Maison des métallos**

70 habitants présents et **Danièle HOFFMAN-RISPAL**, Députée de Paris, conseillère déléguée auprès du Maire du 11^{ème} chargée de l'Egalité femme/homme, **Maité ERRECART**, adjointe au Maire de Paris et conseillère déléguée auprès du Maire du 11^{ème} chargée de la démocratie locale et des conseils de quartier, **Nawel OUMER**, adjointe au Maire du 11^{ème} chargée de la Politique de la Ville, de la Sécurité, de la Prévention et de l'Accès aux droits, référente du conseil de quartier Belleville Saint-Maur, **Luc LEBON**, adjoint au Maire du 11^{ème} chargé des Transports, des Déplacements et de l'Espace public, **Stéphane MARTINET**, adjoint au Maire du 11^{ème} chargé de la Culture et du Patrimoine, **Jean-Pierre CORSIA**, conseiller d'arrondissement délégué au Développement durable, **M. LECONTE** de la Direction de la Voirie et des Déplacements.

Ordre du Jour :

- 1. Trop de déchets ! Que pouvons –nous faire ? Débattons ensemble**
- 2. Vie du quartier : Réaménagement de la rue Fontaine au Roi et ouverture d'une ludothèque**
- 3. Actualités du Conseil de quartier**

1. Trop de déchets ! Que pouvons –nous faire ? Débattons ensemble

Michael BARBERO KEITA

- Combien ça coûte ?
- Qu'est-ce qu'un déchet ?
- La durée de vie d'un déchet ?
- Les déchets dangereux
- Combien avons-nous créé de déchets ce soir dans le cadre de cette réunion ?
- Comment réduire les déchets ?

Il y a quatre types de déchets :

- les ordures ménagères : environ 100 euros par an par habitant.
- le verre : 4,50 euros par an par habitant
- les déchets d'emballages durs, les cartons, les papiers : 8,50 euros par an par habitant
- Les encombrants : 27 euros par an par habitant

Total : 140 euros environ par an par habitant pour le traitement des déchets.

Il n'a pas de données sur l'impact des déchets sur l'environnement et les habitants ou empreinte écologique.

Définition du déchet : c'est un reste, un résidu produit par toute activité humaine. Le déchet n'a en général aucune utilité pour son propriétaire. Certains déchets sont bio dégradables, recyclables (plastique), valorisables (énergie des déchets brûlés à Paris pour 320 000 logements). Il y aussi les déchets invisibles (dans l'atmosphère).

Les déchets ont différentes durées de vie : les déchets éphémères (mouchoirs en papier...) ne durent pas longtemps ; les déchets qui durent longtemps (mégots de cigarette, chewing-gum) et les déchets éternels : les sachets en plastique (bouteilles en plastique) ; les déchets nucléaires (100 000 ans). Certains pictogrammes indiquent la toxicité et la dangerosité des

produits tels que les carburants, les corrosifs, qui se transforment en déchets. Il faut prendre conscience des produits que l'on achète de leur destination. Ils devraient être jetés dans une déchetterie.

Ce soir on a produit 1,4kg de déchets en incluant les activités des entreprises. En un an, nous produisons une demie tonne de déchets. A l'issue de cette réunion nous aurons produit 200 g de déchets. Comment est-ce possible?

Actions et propositions de la commission développement durable, liens avec les initiatives de la Mairie du 11^{ème} arrondissement

Il faut d'abord sensibiliser les personnes en les informant. La 1^{ère} opération de la commission développement durable comprenait à peu près l'utilisation de 500 feuilles uniquement en communication. Il a donc été décidé de passer par un blog pour limiter les déchets. Les convocations peuvent être envoyées par mail. Les documents distribués lors de cette réunion sont disponibles sur le site du Conseil de quartier (BSM brèves par exemple). A titre individuel, il a banni les sacs plastiques.

Pour réduire les déchets : il est possible d'écrire au service des consommateurs des entreprises de faire moins d'emballage ; éteindre les lumières, ne pas laisser couler l'eau – règles de base chez soi et au travail.

Quel est le coût de cette bouteille d'eau ?

- **Opération « moins de déchets »**

Jean-Pierre CORSIA présente l'opération « moins de déchets » lancée par la Mairie du 11^{ème} arrondissement et la Mairie de Paris, c'est une action de prévention, au moment de l'achat. Il s'agit de sensibiliser les consommateurs à acheter des produits où il y a le moins d'emballage possible. La définition d'un déchet est un objet abandonné ou que l'on a soi-même abandonné. Il faut faire en sorte que les produits durent le plus longtemps possible ou leur donner une seconde vie. Le consommateur est responsable mais le producteur aussi. Il faut que les industriels conçoivent des produits qui durent plus longtemps avec une utilité sociale beaucoup plus forte. La Mairie du 11^{ème} lance une discussion sur « consommation production responsable » qui va durer 3 ans et qui est opérationnelle depuis peu. Il a fallu faire un état des lieux de la situation des déchets dans le 11^{ème} arrondissement en ciblant un territoire précis dans deux quartiers : Bastille Popincourt et Nation Alexandre Dumas, soit 60 000 habitants. La Mairie du 11^{ème} arrondissement est une Mairie pilote sur ce projet. Si les résultats sont concluants, cette opération sera étendue à l'ensemble des arrondissements de Paris. Les enseignements du 11^{ème} seront généralisés.

La Ville de Paris produit 1.2 millions de tonnes de déchets soit 540 kg par an et par habitant. 2/3 des déchets sont produits par les ménages et 1/3 par les entreprises. Les déchets ménagers présentent 370 kilos.

Il s'agit de sensibiliser à la réduction des déchets.

Contexte de « l'opération moins de déchets » :

- initiative associative très importante du CICA, pour la prévention des déchets ;
- 2005, premières actions de sensibilisations avec la Mairie de Paris et du 11^{ème},
- 2007 : colloque sur la réduction des déchets et la consommation responsable, en 2008 le CICA et des associations ont mené des opérations auprès des commerçants (Monoprix) pour la sensibilisation des consommateurs à moins de déchets.
- 2008, opération « foyers témoins » : 40 familles volontaires se sont engagées à peser leurs déchets et se sont engagées à mettre en œuvre des nouvelles pratiques (boire de l'eau du robinet, stop pub), pendant les 4 mois de l'opération. Au bout des 4 mois, les familles témoins ont réduit leurs déchets de 18 kgs. Le vrai problème est la consommation aussi bien au niveau des producteurs que des consommateurs. Si les consommateurs choisissent des produits avec moins d'emballage, cela incitera les producteurs à créer des produits sans trop de déchets.

Un diagnostic a été fait avec des actions prioritaires. Il y a maintenant 6 thèmes de sensibilisation auprès des commerçants, des écoles, des entreprises et des administrations, l'habitat et l'aspect social. L'opération « moins de déchets » se trouve dans sa phase opérationnelle et de réflexions avec les habitants pour essayer de réduire les déchets

Question d'un habitant : il pense qu'il y a eu dans l'exposé une confusion entre l'économie d'énergie et la réduction des déchets. Avec les ampoules basse consommation, il est déconseillé de fermer trop souvent l'éclairage. Pour certains types d'éclairage épisodique, il pense que les vieilles ampoules étaient celles qui produisaient le moins de déchets. Il n'y avait pas de mercure dedans, elles pouvaient être mises à la poubelle sans problème. Il faut se méfier des idées toutes faites. Les nouvelles ampoules durent moins longtemps si on les allume et les éteint fréquemment. C'est un peu la même chose au niveau des journaux et des mails. Si on consulte un journal sur internet, cela engendre une centaine de clics, ce qui coûte plus qu'un journal papier, à son avis. Les journaux se recyclent très bien. Il faut réfléchir aux gestes qui nous paraissent bien et ceux qui sont improductifs.

Question d'une habitante : la liste de collectage de la Mairie de Paris conseille aux éboueurs de mélanger la peinture avec les déchets alimentaires pour finir à l'incinérateur. Sa révolte a été de ne pas mettre la peinture à brûler dans les incinérateurs, elle a été licenciée pour ses positions. La liste de collectage est incohérente.

Réponses de Michael BARBERO KEITA : Il préconise pour les gens qui ont internet d'utiliser ce médium. Il faut produire de l'énergie pour allumer les ampoules et cette énergie est créée par le nucléaire dans notre pays. Il pense qu'il est plus utile d'éteindre une ampoule dans la journée plutôt que de la laisser allumer pendant 7 heures. Le papier est recyclable mais dans une certaine limite. Il n'y a pas de kit de solutions.

Jean-Pierre CORSIA répond qu'il faut pointer les contradictions de la gestion des déchets. Les spécialistes non plus ne savent pas répondre. Parfois il y a des déchets qui pourraient être valorisés et qui ne le sont pas car les industriels n'y voient pas d'intérêt économique. La durée de vie des ampoules est un débat de spécialistes car une ampoule basse consommation avec du mercure a une durée de vie 5 fois plus importante. Les innovations technologiques devraient permettre d'avoir moins de déchets. Nous sommes actuellement dans une phase de transition entre un système qui crée beaucoup de déchets et un autre qui en créera moins.

- **Témoignage de Colette ALBRECHT**

Elle explique que la commission « cadre de vie – propreté » s'intéresse à plusieurs thèmes. Actuellement ils sont peu nombreux mais ils s'intéressent au tri sélectif des déchets, au devenir des déchets. Il y a à peu près 30 % du tri sélectif qui est refusé. Les déchets parisiens sont gérés à Ivry sur Seine par le SYCTOM. L'action de la commission est d'aider les personnes à mieux trier les déchets. Il y a une différence entre les déchets recyclables qui vont dans la poubelle jaune et les non recyclables qui vont dans la poubelle verte. Tout n'est pas recyclable.

Il y a des filières de recyclage mais pas pour tous les déchets, c'est le cas du tissu. La Mairie du 11^{ème} avec EMMAUS collecte des vêtements les 3èmes jeudis du mois. Il y a un gros problème pour le recyclage des plastiques.

Il y a 6 sortes différentes de plastiques et deux seulement sont recyclées (les bouteilles en plastiques avec bouchons), les autres plastiques ne sont pas recyclables (les sacs en plastiques ne sont pas recyclables).

Ce qui est non recyclable est incinéré mais on ne peut pas tout incinérer, il y a un reliquat : le mâche fer. L'énergie produite par l'incinérateur est utilisée par la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain pour chauffer des logements.

Quand une poubelle jaune est mal triée, elle est refusée. Deux affiches pour ne pas mettre les sacs plastiques dans les poubelles jaunes sont disponibles. Dans son immeuble, il y a eu un meilleur tri grâce aux affiches. Le conseil de quartier a financé des réglettes de tri qui seront distribuées. Les cartons doivent être jetés pliés. Une déchetterie se trouve Porte des Lilas. Des informations sont disponibles sur le site de la Mairie de Paris.

Questions d'une habitante : comment faire pour les personnes qui ne parlent pas français ? Qu'en est-il de la situation des biffins sur le boulevard de Belleville ?

Un habitant soulève le problème de la dispersion des responsabilités. Le problème des déchets est d'abord celui des entreprises et des élus. Les élus ne travaillent pas assez pour obliger les entreprises à faire moins de déchets. Eco emballage est un logo mais aussi une société privée qui ne veut pas qu'il y ait un tri correct. Eco emballage est un groupe d'entreprises fabriquant du papier.

Question d'une habitante : Pourquoi n'y a-t-il pas de poubelles pour les déchets dangereux ?

Question d'une habitante : Dans le cadre de l'opération « Moins de déchets », est-il prévu de faire une information sur les industriels économes en emballage et ceux qui ne le sont pas ? Peut-être est-il possible de faire pression sur les industriels pour éviter d'en rester à ce que chacun fasse son devoir de citoyen ?

Une habitante souhaite que l'on parle du compost. Dans son immeuble, il y a des sacs plastiques. Il y aura toujours des comportements déviants. Elle comprend la réticence de son gardien.

Une habitante a remarqué que chaque marchand du marché donne un sac plastique, peut-être faut-il revenir aux sacs à provisions ?

Jean-Pierre CORSIA : dans le cadre de « l'opération « moins de déchets », une opération prioritaire sur le compostage collectif en pied d'immeuble aura lieu, en partenariat avec des bailleurs sociaux. Pour les opérations qui ont été faites, elles permettent de valoriser les déchets pour faire de l'engrais et de créer du lien social. Par exemple, 500 familles actuellement sont concernées dans le 12^{ème}. La Ville de Paris a lancé un appel à projet aux bailleurs sociaux, il y a eu plus de 100 demandes. Il faut arrêter de culpabiliser les consommateurs car il y a aussi la responsabilité des industriels. La commune de Bolder avec 0 déchet car le mouvement associatif aux Etats Unis a obligé les industriels de faire des produits avec le moins d'emballages possible. Toujours dans le cadre de l'opération « moins de déchets », il y a des réunions avec des industriels et des grandes surfaces qui sont prêts à participer à cette opération. Il serait intéressant de mettre en place un label pour les industriels, les grandes surfaces pour récompenser leurs efforts. Les associations peuvent jouer un rôle de contre-pouvoir.

Colette ALBRECHT explique qu'ils ont fait une action « consommons responsables » dans les Monoprix. Les consommateurs ne voient pas la nécessité de changer leurs habitudes alors que la pression sur les industriels doit venir des consommateurs. On lui a fait la critique que les réglettes étaient trop intellectuelles, qu'il faudrait travailler avec des visuels, des logos. Elle demande de l'aide pour des propositions, logos, différentes langues. Il y a eu une exposition contre le crachat avec des dessins et écrit dans toutes les langues.

Michael BARBERO KEITA explique que même les personnes éduquées trient mal leurs déchets. Pour les personnes ne comprenant pas le français, la commission propreté pourrait peut-être aller à la rencontre des habitants dans leur immeuble pour expliquer le tri ? La démarche de la commission est de commencer à sensibiliser dans le quartier, les immeubles, les entreprises. Les travailleurs peuvent aussi influencer leur entreprise.

Au niveau du recyclage, il y a des produits dangereux qui doivent aller à la déchetterie mais on peut aussi ne pas les utiliser. Il y a des alternatives avec les produits naturels. Pour le compostage, il faut 10 habitants, un espace réservé et une formation, il faut consulter le site de la Mairie de Paris.

Une habitante explique qu'elle a fait partie des opérations dans les Monoprix. Elle a un doute sur l'efficacité de la communication auprès des entreprises. Les Monoprix ont créé les Monop's où là c'est un produit = un emballage. De plus, ils donnent des sacs en matière synthétiques importés de Chine pour remplacer les sacs plastiques.

Danièle HOFMAN RISPAL explique à propos des bouteilles d'eau à la réunion plénière que depuis 2002, on n'utilise plus de bouteilles d'eau mais des bonbonnes d'eau.

A propos des biffins, elle a écrit au Préfet il y a deux ans sans avoir de réponse. La Mairie du 11^{ème} a voté un vœu demandant aux forces de l'ordre de ne pas laisser s'implanter le marché « sauvage ». Auparavant, les quelques biffins ne dérangaient pas mais maintenant il y a ceux qui font du commerce. Il faut distinguer les « vrais » biffins. Un comité de pilotage a été monté avec les mairies des 10^{ème}, 11^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} arrondissements. Des vœux ont été envoyés au Préfet de Police pour que les forces de l'ordre interviennent lorsqu'il y a des marchés « sauvages » avec de la marchandise volée. La police intervient beaucoup plus régulièrement mais les biffins reviennent après leur passage. La Mairie n'a pas le pouvoir de les déloger, c'est au Préfet de Police de s'en occuper.

Réponse de Michael BARBERO KEITA : l'eau en bouteille n'a pas de prix mais ce qui coûte c'est l'emballage, le déchet. L'eau du robinet a un coût pour son acheminement. Nous avons en moyenne produit 200 g de déchets lors de cette réunion plénière.

Martine COHEN signale que la section Paris 10^{ème} et 11^{ème} de la ligue des droits de l'homme dans le cadre du CICA du 11^{ème} arrondissement avec le soutien de la Mairie du 11^{ème}, de la Maison des Associations et de l'AGECA propose une série de rencontres, d'information et de débats du 7 au 11 mai sur la sécurisation des données personnelles. La Mairie du 11^{ème} et l'association Agir Solidaire pour le quartier Bastille Popincourt organise le 23 mars un débat sur le thème « Concertation. Retour sur expérience : comment en tirer partie pour les quartiers durables ? ».

2. Vie du quartier : Réaménagement de la rue Fontaine au Roi et ouverture d'une ludothèque

Nawel OUMER explique que la municipalité travaille à l'amélioration du cadre de vie du quartier :

- construction de deux résidences étudiantes qui ouvriront prochainement ;
- dans le carré nord du quartier Fontaine au Roi, une ludothèque ouvrira prochainement rue de l'Orillon et rue Jules Verne dont la Présidente de l'association qui animera la ludothèque est présente ce soir ;
- aménagement pour la trouée entre la rue Saint-Maur et la rue Oberkampf.

Ludothèque

La présidente de l'association en charge de l'animation de la ludothèque, Dominique Rieth, remercie la municipalité pour la création de cette ludothèque car il y en a peu à Paris. Elle sera financée par la Direction de la Petite Enfance et de la Famille. C'est un lieu de proximité où les enfants peuvent venir seuls à partir de 6 ans. La ludothèque est destinée principalement aux enfants mais il y a aussi des actions en faveur des familles, des personnes âgées ou des adultes. Il y a un travail de soutien à la fonction parentale. Une ludothèque est au carrefour du social, du culturel et du loisir. Ils sont aussi très attachés à

l'aspect culturel de la ludothèque car les jeux et les jouets sont des objets culturels. La ludothèque veut aussi associer les parents à certaines activités (lecture à haute voix, petit théâtre japonais, sorties culturelles) pour un partage au sein de la famille. Pour l'instant, le bail n'est pas encore signé.

La ludothèque s'appellera Nautilude : lien entre Jules Verne (rue Jules Verne) et ludus (le jeu). La ludothèque sera aux normes dès 2014 avec la possibilité d'accueillir des personnes en situation de handicap moteur. La décoration ressemblera à un sous-marin de Jules Verne. Elle remercie l'équipe de développement local qui les accompagne depuis plus de 2 ans. Ils souhaitent mettre en place des partenariats avec les autres associations du quartier pour leur servir de relais afin de donner de l'information ou orienter les usagers.

Nawel OUMER précise qu'il y aura également un relais pour les assistantes maternelles accueillies dans les locaux de la ludothèque. Dans le choix des activités proposées, il y aura le souci de faire rencontrer les enfants et les plus anciens autour du jeu et du livre. La ludothèque recevra également des écoles sur le temps scolaire.

Une habitante demande si la ludothèque sera ouverte le samedi.

La Présidente de l'association répond qu'elle sera ouverte les samedis, dès qu'il y aura du personnel et dans le souci d'accueillir les parents.

Un habitant demande à partir de quel âge les enfants seront accueillis.

La Présidente de l'association: normalement à partir de quelques jours mais plutôt à partir de 7 ou 8 mois. Tous les locaux répondent aux normes « petite enfance » pour les enfants de moins de 3 ans.

Une habitante demande pourquoi il n'y a pas de bibliothèque dans le quartier.

Réponse de la Présidente de l'association : ces locaux sont beaucoup trop petits pour une bibliothèque.

Réaménagement de la rue Fontaine au Roi

Luc LEBON explique que la municipalité a constaté depuis longtemps que la partie de la Fontaine au Roi (entre la rue Saint-Maur et la rue Morand) est un espace assez dégradé avec des murs pignons trop importants et une chaussée mal calibrée dans cette zone 30. Il annonce que le foyer des jeunes travailleurs ADOMA va être rénové.

Nawel OUMER annonce le calendrier pour la rénovation du foyer ADOMA.

- Déménagement des derniers occupants au mois de mai.
- Démarrage des travaux à l'automne 2011 (compliqué par la nécessité de reloger l'ensemble des habitants du foyer).

Les deux résidences étudiantes ouvriront au mois d'avril 2011.

Jean LECONTE, direction de la voirie et des déplacements, présente le projet de réaménagement prévu au mois de juin 2011. Dans cette section, la rue est très large avec de longues traversées piétonnes. Le trafic automobile est assez important avec 6000 véhicules par jour. Les trottoirs sont étroits. L'ambiance est très minérale et très grise à cause des murs pignons. L'éclairage est un peu ancien et caché par les arbres. Il y a également un problème de stationnement en double file parce que la rue est large.

Concernant le projet d'aménagement, il s'agira d'agrandir le trottoir sud en réduisant les traversées piétonnes car c'est le seul endroit où l'on peut planter des arbres. Les sous-sols sont très encombrés. La voie sera réalignée, la couche de la chaussée sera renouvelée et les trottoirs seront refaits. Six arbres seront plantés et des stationnements vélo et moto

seront créés. Le trottoir nord de deux mètres ne sera pas modifié. Les façades des murs pignons sont de plus en plus dégradées en remontant vers le nord.

Calendrier :- les travaux de voirie durant l'été ; plantation des arbres en novembre.

Une habitante demande ce qui est prévu pour les SDF qui vivent à cet endroit. Elle demande aussi si la circulation en double sens sera maintenue car la rue sera rétrécie.

Jean LECONTE précise que le double sens cyclable dans cette zone 30 sera maintenu.

Luc LEBON explique que pour les SDF, il s'agit d'un problème social nécessitant une prise en charge pour essayer de les sortir de la rue.

Danièle HOFMAN-RISPAL ajoute que cet hiver, la Mairie du 11^{ème} a transformé la salle de la rue Jean Aycard pour accueillir les SDF. Ayant participé à une maraude, elle a constaté que les SDF ne veulent pas aller dans les centres d'hébergement. Un SDF est décédé dans la rue de Charonne alors qu'on lui avait proposé un centre d'hébergement. L'hébergement d'urgence, compétence de l'Etat, étant insuffisant, la Ville de Paris, les Mairies d'arrondissement ouvrent des centres surtout l'hiver pour que les SDF ne restent pas à la rue. La municipalité du 11^{ème} arrondissement a créé 20 places pour les hommes et 8 places pour les femmes dans la salle de la rue Jean Aycard. Des restaurants pour personnes âgées le midi, ont été ouverts le soir pour que les sans-abris puissent prendre un repas au chaud et renouer le lien social. La situation économique de notre pays fait que certains salariés ont des difficultés à se loger : les centres d'hébergement reçoivent de plus en plus de travailleurs. L'Etat devrait construire plus de logements sociaux.

Un habitant de la rue Morand est déçu parce que la municipalité n'a pas pris en compte leurs propositions concernant les SDF. Ils sont à cet endroit parce qu'il y a les bouches de chauffage de la Ville de Paris. Il y avait des moyens techniques de régler ce problème alors que les bouches de chauffage vont être conservées. Ils avaient aussi souligné les difficultés des manœuvres des camions de livraison du magasin Simply Market. L'espace sera encore réduit car le trottoir sera élargi. Quel est l'intérêt de faire une présentation du projet si ce n'est pour pas prendre en compte les propositions des riverains ?

Jean LECONTE répond que les girations ont été vérifiées, les semi-remorques peuvent tourner. Il propose d'aller constater sur place un matin.

Un habitant pense qu'il n'y a pas assez de logements sociaux à Paris. La loi prévoit l'obligation pour une Ville comme Paris, Neuilly,...de construire 20 % de logements sociaux. Les logements pour étudiants créés seront considérés comme des logements sociaux alors que tout le monde n'est pas étudiant. Peut-être que vivre à Paris sera réservé à certaines personnes en créant l'embourgeoisement de la ville de Paris. Il trouve dommage que les nouvelles structures créés dans le quartier ne sont pas accessibles aux riverains comme le nouveau square de Ménilmontant où les enfants ne peuvent plus jouer.

Une habitante demande ce que va devenir la grande usine en face du mur mentionné précédemment.

Stéphane MARTINET répond que cet immeuble est un site industriel avec des ateliers d'artisans, des sociétés de communication, qui est loué espace par espace par un propriétaire unique. Il y a aussi des gens qui y habitent. Le ravalement de la façade doit être fait tous les 10 ans (obligation légale). La Ville de Paris met des moyens pour la création de logements sociaux (achat d'immeuble par exemple). Il faut que l'Etat fasse aussi une loi pour contrôler la hausse des loyers.

Luc LEBON rappelle l'objectif des 20 % de logements sociaux à Paris en 2014. Dans le quartier, il y a eu la création de « maison relais » pour sortir les SDF de la rue.

Stéphane MARTINET présente le projet de la municipalité pour les murs pignons froids en ciment. Il est rare dans Paris de trouver des surfaces planes aussi importantes pour recevoir des œuvres d'art. L'idée est de travailler sur un programme d'œuvres changées tous les 6 mois pour permettre de découvrir plus d'œuvres et plus d'artistes. Il y aurait aussi une collaboration avec différentes structures comme le Fond d'Art Contemporain de la Ville de Paris. Sur les murs, il pourrait y avoir des projections, des accrochages temporaires sans abîmer les murs. La Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris propose un travail sur 3 ans avec une participation des différents artistes du quartier la deuxième année. La population sera associée aux différentes propositions. Il pourrait y avoir un dialogue entre les artistes et la population pour éventuellement travailler avec la population. Les artistes chevronnés pourraient parrainer les artistes débutants. Pour l'instant, nous sommes au début du processus mais il précise que le pignon sera traité en surface lisse. Des artistes barcelonais d'art urbain ont fait une proposition pour travailler avec les enfants du centre de loisir. Leur œuvre sera comme une préfiguration de ce qui pourra exister sur ces murs. Les ateliers auront lieu le mercredi 13 avril, le collage le dimanche 17 avril et le décollage le mardi 26 avril.

Un habitant souhaite que la commission culture animation du conseil de quartier soit associée à ce projet.

Stéphane MARTINET répond que cela va de soi.

Un habitant demande si on pourrait faire quelque chose sur le thème de La Commune.

Stéphane MARTINET répond que c'est un espace réservé aux artistes mais ils peuvent prendre en considération les demandes des riverains car c'est un espace public.

NAWEL OUMER précise que c'est un projet d'espace urbain de proximité avec la participation de tous les habitants qui voudront bien y participer.

3. Actualités du Conseil de quartier

Annnonce de la création d'une nouvelle commission inter-conseils de quartier sur le thème de la santé. Les premières réunions feront un état sur l'offre de soins dans le 11^{ème} arrondissement avec l'étude des besoins des habitants pour élaborer des projets d'offres de soins.

Fabienne DEBARGE annonce que les Rencontres Formation, Métiers, Emploi, initiative citoyenne du conseil de quartier, auront enfin lieu le 30 mars prochain au gymnase Berlemont. Elle remercie l'appui technique de la Mairie du 11^{ème} arrondissement et les 10 entreprises partenaires. Elle espère que cet évènement sera renouvelé.

Michel VION donne les prochains rendez-vous de la commission culture animations. Il rappelle les problèmes de stockage de livres de Circul'livres et de leur acheminement sur la place devant la Maison des Métallos.